

Mardi 4 octobre 2016

Les fraudes scientifiques, vaut-il mieux en rire ou en pleurer ?

Par Henry CALLOT

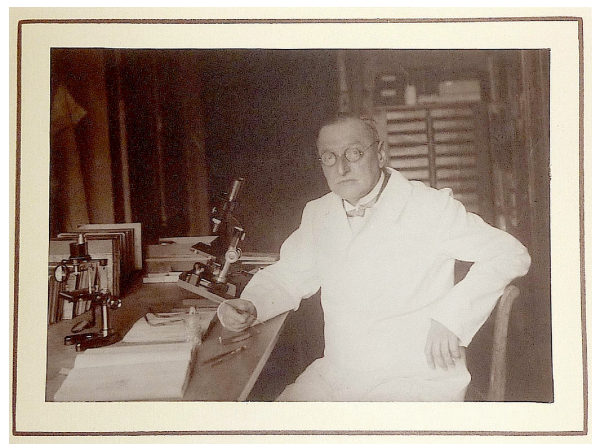
Chimiste et entomologiste

Ce titre volontairement équivoque nous rappelle que rien n'est tout noir ou tout blanc et que les fraudes scientifiques sont variées, tant par le domaine touché, la gravité des faits, ou leurs conséquences à court ou à long terme. Si certaines fraudes énormes frôlent le canular et incitent à rire, autant la gestion humaine et scientifique des conséquences d'autres fraudes peut être consternante et devrait nous inciter à balayer notre pas de porte...

L'exposé était illustré par des exemples relevés dans divers domaines de l'activité scientifique au sens large, de l'archéologie à la physique, avec bien sûr un petit faible pour les sciences naturelles. Ce résumé évoque par l'image un cas particulièrement célèbre (le tableau montrant l'état-major du British Museum en admiration devant les " découvertes " de Piltdown) et un exemple alsacien de fraudeur scientifique (photographie de l'entomologiste Paul Scherdlin).



*Etat-major du British Museum en admiration
devant les " découvertes " de Piltdown*



Paul Scherdlin